



RAID A SKI MONT ROSE AUTOUR DE ZERMATT

PARTICIPANTS :

Gilberte PERNET (Annecy)
Eric BOUVANT (Guide à Chamonix)
Francis ROBIEZ (St Paul)
Alain JEANPIERRE (Venelles)

ORGANISATION :

Le Mont Rose prévu l'année dernière était reporté cette année, notre guide préféré étant disponible.

Comme souvent, à cette époque, les volontaires sont rares, vive le jardin et la plage !

Et le raid du Grand Paradis était proche .

Après pas mal d'hésitation, nous avons pu fixer les dates qui conviennent au plus grand nombre.

DIMANCHE 7 MAI : Montée à Chamonix

Nous passons prendre Gilberte sans oublier son excellente quiche lorraine et nous retrouvons tous le soir chez Eric pour préparer le raid, après avoir slalomé entre les Hummers et Ferrari du coin. Tout le monde n'est pas montagnard à Cham.

3 nuits de refuge non gardé puis 1 nuit de refuge gardé, ca fait de très gros sacs !

Gigi s'inquiète de la météo, mais cette région est bien capricieuse, alors c'est parti.

A Cham, l'enneigement est encore très important, vers 1600m à Lognan ou au col des Montets !

LUNDI 8 MAI : Zermatt 1610 m – Refuge des Guides de la vallée d' Ayas 3420 m (DM : 800 m / DD : 600 m / Distance : 10 km environ)

Nous nous levons à 5h00 et arrivons à Täsch à 8h00. De là, nous ne prenons pas le train mais les taxis SCHALLER, ce qui permet d'économiser une partie du parking de l'auto. Ici l'enneigement commence vers 2300 m . Montée en téléphérique à Trockener Steg (2939 m) où nous quittons quelques rares japonais motivés puis télésiège du Furggsattel qui nous permet de partir de 3200m. Nous quittons la piste et l'orientation se révèle vite délicate dans le brouillard et le grésil. Nous ne verrons personne pendant 3 jours.

Après quelques hésitations, nous remontons la piste boulevard déserte et interminable qui descend du Petit Cervin (3820 m).

Nous n'avons pu prendre le téléphérique qui y mène directement, en réparation.

La montée est vite éprouvante dans le mauvais temps, avec les gros sacs et l'altitude, et nous tentons notre chance d'arrêter à la gare du sommet pour manger avant de plonger dans la vraie haute montagne.

Les locaux sont ouverts ...et chauffés !!!

Nous sortons presque à regret et suivons le télésiège du Rollin (3899 m). Déjà 30 cm de neige qui continue à tomber doucement.

Dans ces conditions, pas question de monter au Breithorn (4164 m), on ne voit rien de rien.

Nous marchons à la boussole et l'alti. Quitter le plateau à 3900 m est déjà délicat et nous naviguons à flanc vers 3700 m pendant des heures jusqu'au col de Schwarztor. A peine vu 3 crevasses et 2 rochers, et il faut entamer sans repère la descente délicate sur le refuge, encordés. Nous descendons 150 m et nous trouvons devant des séracs menaçants. Nous remontons et Eric renonce à la descente directe.

Il faut continuer encore bien, bien loin pour aller longer l'arête rocheuse de Pollux à 3800 m, un repère sûr et nous engager dans la combe au dessus du refuge. Cette combe en écharpe est bordée à gauche par des chutes de séracs, puis une arête rocheuse où est le refuge. Délicat !

L'heure tourne et on ne voit toujours rien, sinon que nous sommes trop à gauche, entraînés par la pente et presque piégés dans les champs de crevasses, au départ de l'arête rocheuse. Nous réussissons à sortir de ce mauvais pas et descendons tout doucement à la cote du refuge. Il est 8h30, il fait presque nuit et on ne voit toujours rien. On se prépare mentalement au bivouac, quand une courte éclaircie miraculeuse nous montre le refuge sur son arête, à 100 m. à gauche.

Le local d'hiver est très confortable et on se requinque vite.

MARDI 8 MAI : Refuge des Guides de la vallée d'Ayas 3420 m . Bronzing

Dans la nuit, le vent se lève et il neigeote toujours. Au petit matin, c'est la tempête, alors belotte rebelotte, on reste au refuge. Carré de valets, carré de 7, ski de cuisine... Eric se transforme en gardien et répond aux coups de fil en français, italien et anglais : non pas de gardien, oui mauvais temps....

On arrive à voir à 300 m au plus 5 mn dans la journée, mais le soir ça se dégage, le spectacle est magnifique, perdus au milieu d'un pilier de la cathédrale de glace et de roc du versant italien.

Demain, sûr, on va pouvoir passer l'arête de Castor, il a finalement peu neigé à voir la terrasse.

MERCREDI 9 MAI : Refuge des Guides de la vallée d'Ayas - Refuge Monte Rosa (DM : 1000 m / DD : 1600m / Distance : 20 km environ)

Lever 6 h. Grosse déception : toujours la neige et un peu de vent, et aucune visibilité.

Dès que l'on quitte le refuge, on comprend vite que la couche de fraîche est de 70 cm : le vent l'a sans cesse balayée autour du refuge, sur l'arête.

La combe est remontée facilement grâce à un alti et une boussole bien encadrés mais très vite, la seule solution s'impose avec cette neige et cette visibilité : Pas de Castor ou de descente par Schwarztor, il faut retourner sur nos pas à la gare du petit Cervin, et vite !

Navigation millimétrique d'Eric jusqu'au plateau du Breithorn à 3900, mais là, on a un vent furieux en prime et on erre à la recherche du télésiège et de la gare du téléphérique. Une arête rocheuse entrevue (celle du Breithorn ? sur la carte c'est de la glace, mais vive le réchauffement !) nous permet de tenter une direction et après encore ¼ h de doute, on devine le petit Cervin : sauvés ! On atteint difficilement la gare dans un vent furieux, et chauffe une bonne soupe.

En 5 heures, nous aurons vu un peu de glace et 3 rognons rocheux.. Point.

Nous décidons d'arrêter le raid, 3 jours de mauvais temps, ça suffit. Il est 14h.

Mais un coup de fil à Chamonix nous laisse espérer le beau temps. On décide de continuer sur Monte Rosa si la visibilité est bonne mais on sait déjà qu'on n'arrivera pas pour la soupe...

Descente de la piste jusqu'à 3200 m, la visibilité est meilleure, alors décidés, on bascule sur le glacier d'Untertheodule.

Vers 2900 m, on se retrouve vite avec 50 cm de fraîche hyperlourde, à négocier encordés ... et un glacier plat mais avec quelques zones tourmentées épuisantes.

Vers 2600 m, on décide de couper à travers la moraine, ce qui se révèle un mauvais choix dans ces conditions. Déchaussage dans une pente raide et boueuse sous la neige ... On rejoint enfin le glacier du Gorner vers 2500 m.

Presque plat, mais pas tout à fait quand même... On commence à remonter les 6 km interminables.

Nous sortons du glacier 150 m sous le refuge dans la pénombre et l'atteignons en pleine nuit à 10 h, après un petit exercice final d'adhérence de ski sur dalles moutonnées de rocher, très apprécié par Gigi...

Contre toute attente, l'accueil de Christin et Sonia est hyper sympa pour les naufragés.

Nous sommes seuls dans ce refuge de 130 places, et elles acceptent de nous servir une soupe bien chargée et épicée à cette heure. Elles sont stupéfaites de voir d'où on vient, sans GPS.

Nous promettons d'être à l'heure de la soupe le lendemain....

Ce jour là nous avons « skié » plus de 12 h et n'avons quitté la corde que 2 h.

La bière coule à flot, même pour Gigi, qui accepte de renforcer sa limonade avec panache. Notre grand mère de choc fait donc une entorse à son règlement diététique intérieur, mais elle ne nous dit toujours pas un mot de la composition de sa fameuse poudre blanche.

JEUDI 10 MAI : Refuge Monte Rosa – vers le Mont Rose -Refuge Monte Rosa (DM : 1200m / DD : 1200m / distance : 3.5 km environ)

Lever tardif à 7h.. Du lit, parfaitement cadré, le Cervin occupe majestueusement la fenêtre , complètement plâtré et inondé de lumière. Il est tombé encore 30 cm dans la nuit.

Un solide petit déjeuner, choyés par nos gardiennes. Eric demande comment le glacier du Gorner passe pour retour Zermatt dans la gorge, pas de réponse ...

Absolument seuls dans ce refuge et avec ce temps, c'est irréal !!

Départ à 8 h, on enfonce au genou (le mien !) dans les traversées. La dernière pente avant le glacier est négociée avec le maximum de précaution, un par un, mais ça tient bien.

A 3400 m , Eric détecte un monstre pot à une petite rupture de pente . Ca passe mieux juste à côté....

La progression est fatigante et lente, la corde est dure à tirer dans la poudreuse, surtout quand on fait des « Z »

Pour celui qui tire la corde et fait la trace, no comment ! Surtout avec l'effort de la veille !

Il commence à faire très chaud, on s'arrête à 4000 m. Francis déchausse et se retrouve avec de la neige jusqu'au ventre. Les 2 mordus de devant continuent un peu. On ne se lasse pas d'admirer tous ces 4000 en conditions hivernales, absolument seuls.

On redescend : tant pis pour le Silbersattel (4515 m). On se rattrapera demain avec le Signal Kuppe (4554 m) si la neige resserre car 1750 m de trace dans ces conditions, c'est surhumain ou presque, surtout qu'il faut redescendre à Zermatt.ensuite.

Les skis non fartés collent dans cette neige qui s'alourdit, impossible de redescendre, il faut farter en s'enfonçant jusqu'à la taille.

Une magnifique variante sur le glacier de Grenz nous permet de rejoindre le refuge..

Par cette splendide journée, deux petits groupes sont arrivés seulement, sans guides, par Gornergrat - Rotenboden classique. Certains ont fait demi tour car ça parpinait un max dans cette traversée plein sud de plusieurs km en pente raide : leurs copains se retrouvent avec 1 corde pour 6. Le gardien chef Hoggi, sympa, leur en prête .

A peine rentrés, nous sommes invités à l'apéro des guides. Un seul guide, le nôtre, alors on fait partie de la fête. Appro garanti en Fendant par Christin et Sonia, les langues se délient,

cette terrasse est un endroit merveilleux. La Dent d'Hérens apparaît comme la réplique miniature ! du Cervin , juste à son coté. Presque un mirage égyptien.

Mais Hoggi nous explique le silence de Christine du matin : la descente classique incontournable par l'immense glacier du Gornergrat est impossible : la glacier a reculé en amont de la gorge finale très étroite. Le passage était déjà juste, maintenant c'est du canyoning extrême.

Adieu notre Mont Rose, il va nous manquer 1 journée, car il faut repasser par un sommet pour descendre par Zermatt. La remontée par Rotenboden, c'est trop dangereux l'après midi.

Hoggi nous conseille sur le meilleur parcours par le Stockhorn Pass.

Au repas , le groupe du directeur de la caisse de retraite des Guides (ça ne s'invente pas) discute ferme de la conduite à tenir en cas de chute en crevasse : « c'est simple, tu sors la broche à glace, tu la visses , tu accroches la corde et tu tires ». Ils devront penser à creuser 2 m avant d'espérer trouver la glace....

Eviter avant tout d'y passer, et le moins profond si possible...

Un dernier groupe des Suisse(sses) arrive vers 20h, directement de Zermatt, par Findel, Grûnsee, Stockhorn, descente du Gorner supérieur et remontée au refuge : une bambée de 2100 m et de plus de 16 km ! Finalement Eric est bien raisonnable...

VENDREDI 11 MAI : Refuge Monte Rosa – Pointe 3632m - Stockhorn Pass – Zermatt Rosa (DM : 900m / DD : 1500m / distance : 18 km environ)

Lever 4h, après un réveil à 3 h15 en fanfare par le groupe de la (grosse) caisse..., peu discret et qui partira finalement après nous, en espérant qu'on fasse la trace ?

Au revoir ému avec nos hôtessees.

Dehors la neige s'est complètement transformée : bien tassée, on glisse vite et bien.

Incroyable par rapport à la veille. Grand Beau Toujours Magique.

Dans l'euphorie, nous montons trop haut sans trouver le passage sur l'arête rocheuse entre les glaciers du Mont Rose et du Gorner.

Une petite redescente et on aperçoit un drapeau sur l'arête rocheuse à 3120 m.

L'escalade sur les rochers verglacés est un peu délicate pour atteindre les câbles.

Gigi se fatigue vite là dedans, mais récupère encore plus vite ...

Nous abordons l'immense bassin supérieur du glacier du Gorner, juste sous les glaciers suspendus du Mont Rose. Magique et toujours seuls dans ces hauts lieux.

Une faute de carre, je déchausse et le ski s'enfuit dans la vallée, après avoir sauté un rocher. Gasp !

Eric skie après et le retrouve planté juste sous le rocher : Ouf !

Après 4 km de remontée douce et agréable, nous atteignons le point 3632m sur la frontière italienne. Il est temps d'arrêter , les efforts des jours précédents se font sentir.

Notre seul sommet du raid restera sans nom.

La brume monte de l'Italie et cherche à nous envelopper. Il faut descendre.

Elle commence par un schuss fabuleux de 2 km jusqu'au Stockhorn pass (3394 m) !

Puis nous plongeons Nord Ouest dans de superbes pentes en bonne neige pour rejoindre après une longue traversée à flanc l'arrêt Riffelalp du train du Gornergrat, à 2211 m.

Nous bénéficions de la neige récente pour arriver jusque là à ski, ou presque, à travers de magnifiques mélèzes et le chant des oiseaux, seul son étranger de la journée.

Descente dans le train avec une centaine de Japonais, comme il se doit.

Zermatt – Chamonix se fait en 2 h où nous requinquons chez Eric, grâce au savoureux gratin de Lucie, avant de déposer Gilberte sur Annecy. Elle insiste pour nous administrer ses boissons corsées et survitaminées qui permettent de rentrer à la maison sans encombres à 2h. Nous commençons à comprendre le secret de sa forme...

POUR FINIR

Ce raid a débuté dans des conditions très très difficiles, combinant sacs lourds, altitude, distance, neige, brouillard et vent : la totale !

Le brouillard et la fraîche changent tout, on l'oublie vite quand on sort à la journée

Le programme a été complètement modifié.

Notre persévérance et surtout celle de notre guide ont payé. Vive les portables !

Nous avons vécu des moments très forts, qui n'étaient pas ceux prévus dans le trajet initial, qui aurait été magique par bonnes conditions.

Mais c'est ça l'aventure.

Il n'est pas idiot de faire le raid en Juin.

Avec les cartes , emporter le règlement de la belote coincée, ça aide avec l'altitude.

ITINERAIRE PREVU

J1 : Zermatt -Montée au Petit Cervin 3820 m - Breithorn 4164 m – Traversée sur refuge guides vallée d'Ayas 3420 m

J2 : Refuge guides vallée d'Ayas 3420 m – Traversée Castor 4228 m - Refuge Quintino Sella 3585 m

J3 : Refuge Quintino Sella 3585 m – Pyramide Vincent 4215 m – Refuge Gnifetti 3625 m

J4 : Refuge Gnifetti 3625 m – Signalkuppe 4554 m – Refuge Monte Rosa 2802 m - Zermatt

J5 : Refuge Monte Rosa 2802 m – Silbersattel 4515 m / Nordend 4609 m – descente sur Zermatt par Glacier du Gorner.



Le voyage commence bien, vive la semaine du blanc !



Refuge Ayas : Eric préfère le sport en chambre



Une brève apparition du Castor 4228 m



Eclaircie du soir , espoir ...de courte durée au refuge d'AYAS
qui plonge sur le versant italien



Retour le lendemain à la case départ :
Petit Cervin dans la tempête. Trouvez Gigi !



Mais on continue :
ski encordé et purée de pois jusqu'à 22h...



L'acharnement paie . Un beau réveil tardif au refuge Monte Rosa : le Cervin vu du lit



Départ pas très matinal mais féérique : Liskam, Castor et Pollux



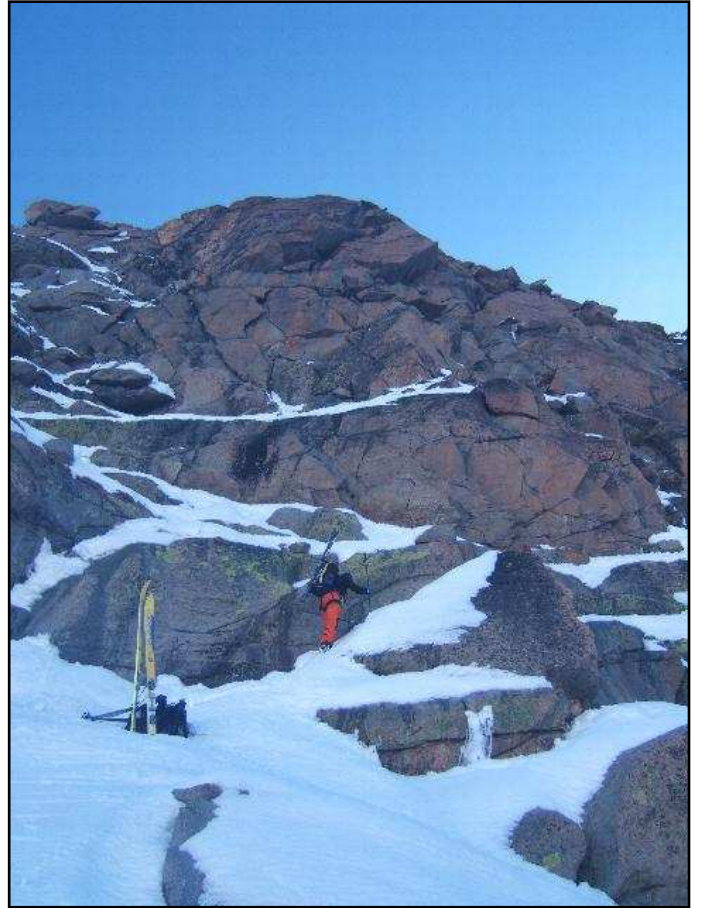
Tout seuls à l'assaut du plus haut sommet de Suisse - 80 cm de poudre



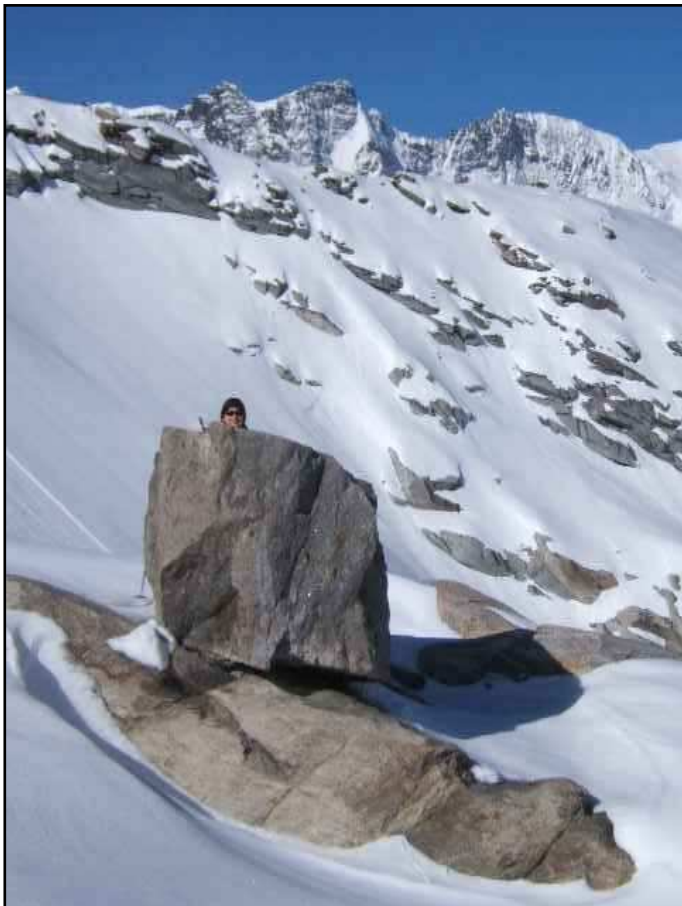
Un petit entretien des skis impromptu : farter sinon pas de descente



Grand ski pour retourner au refuge



Le lendemain commence par un passage délicat



Gigi : Carrément un ROC...



Remontée sur 4 km du glacier du Gorner : seuls



Début de la descente à 3600 m : Schuss sur 2 km ! Seuls bien sûr !



Le raid se termine par une superbe descente



Bravo et un grand merci à ERIC !!!